

Confédération Aime et sers



<http://www.aime-et-sers.com>

La défense du territoire

En 1932, le directeur de l' Aquarium de New-York BREDERS et son collègue COATES, réalisèrent avec des petits poissons appelés guppies, une expérience qui n'ébranla pas le monde. Le guppies est un petit poisson d'aquarium très prolifique. Il naît deux femelles pour un mâle. BREDERS, installa deux aquariums de la même taille, dotés chacun d'une abondante nourriture et d'une excellente aération. Dans l'un, il mit cinquante guppies artificiellement répartis en un tiers de mâles, en un tiers de femelles, et un tiers de petits. Dans l'autre, il mit une seule femelle gravide, c'est à dire porteuse, d'œufs fécondés. Une femelle guppies gravide a pour particularité qu'une seule fécondation peut provoquer chez elle jusqu'à trois séries de naissances, à vingt huit jours d'intervalle les uns des autres. La femelle solitaire donna naissance à vingt cinq petits. Pourtant au bout de six semaines, il ne restait que six poissons dans son aquarium, elle avait mangé les jeunes en surnombre ... Dans le même temps, l' autre aquarium avait été le théâtre d'un massacre cannibalesque si rapide qu'on s'en était à peine aperçue. Au bout de six semaines, les survivants n'étaient plus que neuf. Dans chaque aquarium, il restait trois mâles et six femelles, proportion traditionnelle chez guppies..

DARWIN et WALLACE ont trouvé l' inspiration de leur théorie de la sélection naturelle dans la doctrine malthusienne, doctrine dont il faudra bien un jour ou l'autre reconnaître qu'elle était en partie fausse. THOMAS MALTHUS était un économiste anglais qui, dans son Essai sur le principe de population (1798) , entendit démontrer que les populations humaines s'accroissent selon une progression géométrique, tandis que les ressources de nourriture ne peuvent s' accroître que selon une progression arithmétique, et que, par conséquent, un moment doit arriver où la population est trop nombreuse par rapport aux ressources alimentaires. A ce stade, la population atteint sa limite.

DARWIN et WALLACE virent dans la doctrine mathusienne une loi naturelle qui devait s'appliquer à toutes les espèces, et ils en déduisirent que, par le fait de la compétition engendrée par des ressources alimentaires limitées, la sélection devait s'effectuer entre les plus aptes et les moins aptes. La logique mathusienne semblait inattaquable et nous savons qu'elle explique le pessimisme avec lequel beaucoup considèrent l'explosion démographique actuelle. Il est indéniable que les ressources alimentaires imposent une limite théorique au nombre des animaux, de même il doit y avoir des cas où une nourriture insuffisante en qualité et en quantité a le même effet limitatif. Pourtant, la nouvelle biologie ne fournit aucune proposition plus démontrables que celle de l'auto régulation du nombre des animaux. Rares

sont les populations que se sont développées au point d'atteindre les limites de leurs ressources alimentaires. Rares sont les individus qui luttent pour la nourriture. Dans infinie variété de mécanismes d'autorégulation, physiologiques, font en sorte que le nombre des animaux, mis à part le cas de catastrophe naturelle, ne dépasse jamais les possibilités de subsistances offertes par un environnement. Le contrôle des naissances est la loi des espèces. Lorsque l'Eglise, en 1968, et maintes fois depuis condamna la contraception, elle commit une erreur fatale. Car la contraception fut condamnée comme une violation de la loi naturelle. Hors, si l'on se réfère prouvés par la nouvelle biologie, c'est au contraire la contraception qui apparaît comme une loi naturelle et c'est la condamnation de l'église qui viole cette loi. En terme de contact social, nous pouvons dire que, de même que potentiel génétique, de même les adultes ne peuvent imposer à la société doit donner aux jeunes que le groupe ne peut utiliser. Ces deux proposition s'équilibrent, et le mépris de l'une ne peut qu'entraîner. qu'entraîner l'annulation de l'autre .

Cinquante et un guppies contrôlant leur nombre par un mélange de cannibalisme et d'infanticide qui doit leurs sembler normal peut difficilement être considéré comme un argument suffisant pour servir de base à la condamnation de MATHUS, du pape ou à l'élaboration d'un contact social , mais il y a d'autre exemple . L'émigration des lemmings est un de ces exemples .

Certaines années, on ne sais pourquoi , les lemmings , qui vivent dans les régions sous-artiques , se dirigent , au cours du mois d'aout , vers le sud .Ils ne se déplacent pas en groupes, mais individuellement. Bien que la nourriture soit abondante, si un lemmings meurt en route , il est aussitôt manger par les autre , qui commencent par lui ouvrir le crane et lui manger la cervelle .Sur plusieurs centaines qui furent capturés et examinées, il apparut que étaient .Des jeunes de moins d'un an et , bien que sexuellement fertiles , aucun femelles n'étaient fécondées . La migrations était un mouvement de jeunesse. S'ils rencontrait un obstacle aquatique, il se regroupaient et se rencontraient un obstacle aquatique, il se regroupaient et jetaient dans l'eau ou il se noyaient.

Il s'agit là d'un cas type d'autorégulations.

Beaucoup d'explication ont été données à ce phénomène, sans toutefois donner entière satisfaction. Les certitude de la biologie du XIX^o se voyaient remplacées au XX^o par des question .Si ce n'était pas les ressources alimentaires qui limitaient le nombre des animaux, Qu'était-ce donc ? l'écologiste PAUL ERRINGTON passionna pour le problème On a souvent avancé que le nombre croissant des prédateur finit par décimer la population à laquelle ils s'attaquent .ERRINGTON démolit cet argument en observant les population de rat musqués. Ces population ont pour principal ennemis le vison .Hors plus l'action du vison est meurtrière , plus les femelles des rats ont de petit .En d'autre termes tout se qui réduit la densité d'une population saine , que ce soit l'action de prédateur , la sécheresse , ou une épidémie, augmentera par le taux de naissance .

Les portées de rats musqués varient en nombre , comme varie le nombre des portées au cours d'une saison données .Dans une période de faible densité de population , une mère peut avoir jusqu'à douze ou seize petits en un an .Dans une période de forte densité de la elle avait incontestablement un rapport avec la densité de la population.

Ces questions qui se posaient et qui mettaient en compétition les connaissances de l'éthologiste et du physiologiste, donnèrent naissance à une nouvelle sciences, la dynamique des populations. La dynamique des populations. La dynamique des populations.

La dynamique des populations a une question importante à se poser : Comment, lorsque la densité d'une populations atteint un certain point, une sorte de contrôle des naissances fait-elle que moins de jeunes naissent, ou même soient conçus ? et pourquoi , la question est plus difficile , les aînées meurent-ils ?

Comme dans l'expérience de BREDER avec les guppies, la densité de population des rats musqués était en relation non pas avec les ressources alimentaires, mais d'une manière ou d'une autre , avec l'espace vital. JOHN CALHOUN, en norvège , a lui aussi effectué une expérience avec des rats , il lâcha cinq femelle fécondées .Théoriquement en deux ans le nombre des descendant possible aurait pu être de 50.000. Pourtant il ne dépassa jamais 200 rats , et tout donna à penser que , quelle fut la durée de l'expérience , ce nombre resterait

approximativement le même .Les jeunes rats de CALHOUN avaient été éliminés dans une certaine mesure par les combats adulte et manque de soins maternels. Mais lorsque la populations stabilisa , il devient évident que le facteur essentiel de la limitations numérique était le comportement territorial .

Les rats de norvége forment des société stable lorsqu'une douzaine d'adulte au maximum se partagent un territoire et le défendent en commun . A l'intérieur de ce petit monde , les adulte sont soumis à une hiérarchie dominées par un mâle alpha .Le complexe amitié-inimitié se traduit par une hostilités tournées vers l'extérieur et préserve la paix au sein du groupe .CALHOUN écrit que les territoires et les zones « tampons » qui les séparent « semblent indispensable au maintien de l'intégrité du groupes » , mais ils divisent également l'espace accessible , en domaines réservées pour des groupes numérique limités .C'est ainsi que le contrôle de la population est réalisé.

L'ornithologue irlandais C.B.MOFFAT,fut le premier à entrevoir dans les comportement territorial un moyen de limitation du monde des animaux , et il le fit en 1903, bien avant que HOWARD n'eût introduit dans la biologie le principe territorial .Une portion de territoire qui vous appartient en propre vous apporte, en tant que propriétaire, de nombreux bénéfices matériels .Vous êtes défendu, du fait que vous connaissez ce territoire mieux que vos ennemis. Sa possessions exalte d'une façons inexplicable vos énergies. Par un procéder de justice animale , quand bien même vous ne pourriez pas plus résister à des intrus plus fort que vous .Un territoire assure votre subsistance et celle des vôtre . Si vous partagez la propriétaire, il y en a deux autres , très important , dont bénéficient la population et l'espèce :d'une part la séparation physique des individus des groupes fait que de dangereuse forces agressives se voient réduites à l'expression d'insultes lancées par déla des frontière communes ; d'autre part la répartition de l'espace accessible entre les couples ou les groupes familiaux signifie que le nombre des naissances sera maintenu bien déca des possibilités d'accueil de l'environnements



Pour tout contact :
secretariat@aime-et-sers.com
ou
herr-wolf@aime-et-sers.com